

La cuisine avec *Le Chef Groleau*

Noël arrive à grand pas, mieux vaut donc se préparer dès maintenant! En effet, l'instant d'une seconde, votre été sera déjà passé. Ensuite l'automne et puis hop, voilà le temps des Fêtes. Pour vous mettre l'eau à la bouche, voici donc en demande spéciale ma recette de ragoût de boulettes. Heureusement, nos gentils petits porcelets non rien à craindre, ils ne font pas partie de la recette. Nos agneaux non plus, ni nos poules, ni nos veaux, ni nous dindes, ni même nos chiens ou nos chats....

Les boulettes

2 tasses de flocons d'avoine
1 tasse de chapelure
1 tasse de carottes râpées finement
3/4 tasse de graines de tournesol
1/4 tasse de graines de sésame
3 c. à soupe de levure alimentaire
1/3 tasse d'huile de tournesol
1/3 tasse d'eau
3 c. à soupe de sauce tamari
2 c. à thé de basilic
1 c. à thé de gingembre ou de chili
1 c. à thé de thym

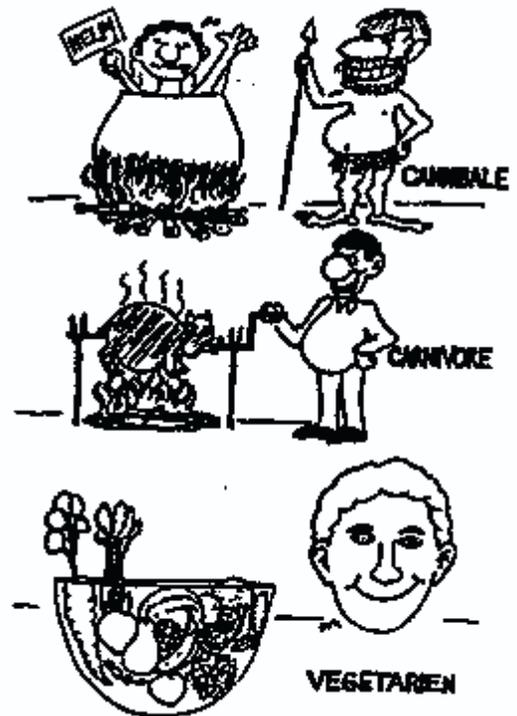
Mélanger tous les ingrédients, former des boulettes puis les faire cuire sur une tôle à biscuits pendant 30 minutes à 350°F (180°C).

La sauce brune

1/2 tasse de farine de blé entier bio grillée
2 tasses d'eau
2 c. à soupe de sauce tamari
1 c. à soupe de poudre de bouillon de légumes
1 c. à thé de basilic

Diluer la farine dans un peu d'eau puis ajouter tous les ingrédients. Chauffer en remuant constamment jusqu'à épaississement.

Enfin accompagner les boulettes et la sauce d'une bonne purée de pommes de terre biologiques (pommes de terre cuites dans l'eau, huile et sel de mer).



Le spécisme, vous connaissez?

Comme plusieurs le savent, je me questionne beaucoup sur la perception que nous avons des animaux non-humains. Surtout dans le contexte actuel de mondialisation, d'industrialisation, de technologisation et de marchandisation de tout, la conception des animaux (humains inclus) atteint son paroxysme. Avec le clonage, les animaux-usines, les fécondations in vitro, la vivisection et les manipulations génétiques, qu'est-

ce donc un animal? Que représente-il? N'est-ce qu'un objet au même titre qu'une chaise ou un robot? Sur quelle base peut-on légitimer le contrôle, la domination et l'exploitation de ces êtres tout aussi vivants que nous, humains? Le respect des animaux est-il uniquement proportionnel aux profits dont on peut en tirer?

Chose certaine, pour que se perpétuent et soient acceptées autant d'atrocités perpétrées envers les animaux (tant humains que les autres), il

devient nécessaire de s'interroger sur les représentations du monde sous-jacentes.

Les fondements de diverses attitudes discriminatoires

Racisme : croyance qu'il y a une hiérarchie entre les groupes humains.

Sexisme : croyance qu'il y a une hiérarchie entre les sexes.

Spécisme : croyance qu'il y a une hiérarchie entre les espèces.

En anthropologie, nous nous sommes depuis longtemps levés contre le racisme qui, pour justifier la domination et l'exploitation de certains groupes humains, avançait des arguments de supériorité biologique, intellectuelle et technologique. Cette attitude de domination et d'exploitation est également dénoncée depuis de nombreuses années par les femmes (et des hommes) en ce qui concerne le sexisme. Cette fois, un sexe serait supérieur à l'autre. Mais voilà, comment ce fait-il que toute la question de l'exploitation d'une espèce par une autre soit évacuée? Le spécisme relève des mêmes enjeux!.

Autant pour le racisme que le sexisme, des gens de la catégorie considéré dominante se sont levés pour se ralliés aux dominés. Nombreux sont ceux qui luttèrent contre l'esclavagisme humain. Beaucoup d'hommes soutinrent les femmes et participèrent à leurs manifestations. La position de dominant n'est pas naturelle, elle est construite et il faut donc s'en légitimer.

Le plus étonnant, c'est de constater qu'au fond, tout le monde est bien conscient de l'exploitation faite sur les animaux non-humains. Certains se justifieront en évoquant la Raison, d'autres la conscience du soi, ou encore le degré d'intelligence. Comme toujours, on choisit une différence humaine (généralement biologique) puis on lui attribue une valeur supérieure. Et bien pourquoi la capacité de pondre des œufs ne serait-elle pas plus hiérarchiquement élevée?

Un argument courant consiste à prétendre que l'animal ne souffre pas. Pourtant, toute personne qui a aimé un animal de compagnie le sait : donnons des coups à un chien, il gémera; quittons-le pour plusieurs jours, il s'ennuiera; jouons avec lui, il branlera la queue et sera heureux. Et si l'on prétend que la différence entre les espèces est trop grande pour pouvoir comparer, alors on ne peut pas davantage affirmer qu'un animal ne souffre pas, puisque nous n'en sommes pas un!

Anthropomorphisme me direz-vous?
Anthropocentrisme et évolutionnisme

je répondrai...

Croire que l'humain a le monopole des sentiments, qu'il a droit les droits de vie et de mort sur la nature et les êtres vivants, tel est plutôt le problème. Croire que l'humain est le sommet de l'évolution biologique, quel mondanombrillisme! Croire que l'humain peut comprendre le comportement des animaux, mais qu'eux ne pourrait s'adapter au mode de vie humain, voilà de la sous-estimation. Ici, les grands singes nous en donnent d'ailleurs plein d'exemples. Ou les chiens, ils vivent très bien en villes avec des humains, on leur enseigne notre culture, comme pour les enfants.

C'est trop facile de rabaisser l'autre parce qu'il est différent du stéréotype mâle-humain-blanc. De plus, s'ajoute aujourd'hui à la supériorité l'idée d'avancement technologique, de contrôle de la vie, de puissance militaire, etc.

À bat les stéréotypes!

Une personne muette est tout aussi humaine qu'une autre. Un bébé de quelques mois est déjà pleinement humain. Un homme avec une forte pilosité et une grosse barbe reste parfaitement humain. Alors pourquoi marcher à quatre pattes, avoir du poil et ne pas pouvoir parler rend légitime l'exploitation de tant d'animaux d'élevage?

Pour un instant, repensons au porc. Arrivé à l'abattoir entassé dans un gros camion, stressé et agité, on le conduit de force et à l'aide d'électrochoc vers la salle d'abattage. À tour de rôle, on prend un porc, on lui transperce la gorge, le sang coule, le porc hurle, gémit, se débat tant bien que mal, puis s'affaisse. Sérieusement, qu'est-ce qu'il faudrait attendre de plus pour comprendre sa douleur, sa peur et sa souffrance? Et non, il n'a pas de cordes vocales pour dire "s'il vous plaît, ne me tuez pas".

En fait, tout le monde sait fort bien que chaque animal souffre et ressent la douleur. Néanmoins, on ne veut pas y penser. On ne veut surtout pas voir cette réalité. D'ailleurs, combien d'entre nous détournons le regard à la

vue d'une poule à laquelle on coupe la gorge, ou d'un porc que l'on éventre vivant. On sait tout cela, et on accepte tout de même le massacre. En serait-il autrement s'il s'agissait d'un jeune garçon ou d'une jeune fille qui se trouvait sur la table du boucher?

La question n'est pas de défendre davantage les animaux que les humains. Au contraire, cela vise plutôt l'élimination du problème à la source : la domination et l'exploitation. La façon dont nous traitons les humains se répercute chez les animaux; et inversement, la façon dont on traite les animaux se répercute chez les humains.

Particulièrement nous, à l'université, qui sommes supposés réfléchir et étudier les problèmes sociaux, comment peut-on refuser de s'interroger sur le traitement accordé aux animaux non-humains? Comment peut-on d'un côté dénoncer la violence faite envers les minorités ethniques, les femmes, les pauvres ou les marginaux, et de l'autre, continuer à manger son sandwich au jambon? Nous savons très bien que les animaux souffrent. Nous connaissons les conditions de vie pitoyables de leur détention. Alors, puisque la consommation de viande n'est aucunement nécessaire à la santé, pourquoi entretenir la souffrance? Pourquoi contribuer au maintien de cette domination et de cette exploitation? Pour moi, elle est du même ordre que le racisme et le sexisme.



Veillez passer voir
AHIMSA, ahimsa.cbj.net

Les cahiers anti-spécistes,
www.cahiers-antispecistes.org

La libération animale,
manyak.online.fr/LiberationAnimale.html

La Rage au cœur,
www.ragecoeur.itgo.com